

puyé sur l'autel, durant le chant de l'antienne qui se répète après la cantique, puis il part et va cacher ce cierge, sans l'éteindre, derrière l'autel. Il le maintient ainsi loin de tous les regards, pendant la récitation du *Miserere* et de l'oraison de conclusion qui suit ce psaume. Cette oraison étant achevée, on frappe avec bruit sur les sièges du chœur, jusqu'à ce que le cierge, déposé derrière l'autel, reparaisse et annonce, par sa lumière toujours conservée, que l'office des Ténèbres est terminé.

Image saisissante de l'éclipse de la gloire de Dieu sous les ignominies de la Passion. Il était « la lumière du monde, » puissant en œuvres et en paroles, accueilli naguère par les acclamations de tout un peuple ; maintenant le voilà déchu de toutes ses grandeurs, « l'homme de douleur, un lépreux » dit Isaïe, « un ver de terre et non un homme » dit le Roi-prophète, « un sujet de scandale pour ses disciples » dit-il Lui-même.

Mais c'est pour nous sauver, pour accomplir l'œuvre de la Rédemption, que le Roi des rois a consenti à devenir « l'homme de douleurs, le lépreux » ! Sachons comprendre un tel amour et par notre repentir, par notre vie meilleure, nous montrer dignes d'un semblable sacrifice !

## LA PRIERE DES PETITS ENFANTS

On l'a dit, mais il faut encore le redire : « Le grand moyen de salut individuel et social, c'est la prière. » Prions donc et faisons prier : ayons surtout confiance dans la prière des petits enfants.

A ce propos un journal anglais rappelle avec opportunité une gracieuse anecdote tirée d'un vieux manuscrit hongrois.

Mahomet II avait fait prisonnier le comte de Liptau, l'un des lieutenants de Mathias, roi de Hongrie. Le sultan, furieux des échecs que lui avait infligés ce vaillant capitaine, le fit charger de chaînes, en attendant qu'il fût conduit au supplice.

Ses amis et ses serviteurs désolés firent tout ce qu'ils purent pour le délivrer. Mais ce fut en vain.

Or, l'intendant du comte de Liptau avait une charmante fillette d'une douzaine d'années, aussi douce que gracieuse, mais remarquable surtout par sa piété. On l'appelait déjà la *petite sainte*. Avec une bravoure au-dessus de son âge, l'aimable enfant propose à son père d'aller elle-même au camp des Ottomans et affirme qu'elle parviendra jusqu'à la prison où gémit son maître, et qu'elle se sent de force à briser ses fers :